

Nord vaudois



Expédition
Le vénérable minéral de fer a été retrouvé au fin fond du massif du Risoud (1). Dans des tranchées abandonnées par les mineurs il y a trois siècles, Simon Leresche et Lionel Burki (2), Jean-Philippe Dépraz et Serge Leresche (3). Les morceaux laissés dans les déblais ou les filons (4) seront réduits et forgés à Vallorbe.
MARIUS AFFOLTER

Un sabre d'exception en fer de la Vallée

Des artisans et spécialistes de la région comptent «transcender» leur art en réalisant de toutes pièces un katana vaudois

Erwan Le Bec

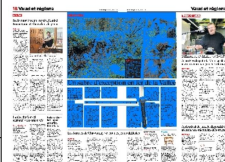
L'écho sourd des coups de pioche se perdant dans l'immense forêt du Risoud a quelque chose d'historique. Ici, à 1367 mètres d'altitude et à quelques pas du muret et des bornes à la fleur de lys qui marquent la frontière française près du Poste des Mines - un ancien refuge de gendarmes

- , sont encore visibles les vieux fossés creusés puis abandonnés par les mineurs de surface, il y a plus de trois siècles. C'est ici aussi qu'a débuté, la semaine dernière, la recherche du minéral de fer pour le projet un peu fou de plusieurs spécialistes du fer et de l'horlogerie.

Sous la houlette du Musée du fer de Vallorbe et de l'Espace horloger du Sentier, ils comptent créer de toutes pièces une œuvre d'art unique: un véritable sabre de samouraï, finement ouvragé en fer de la vallée de Joux. Il sera forgé par un maître du genre, venu spécialement du Japon. Le travail est encore long et cette véritable aventure artisanale

n'en est qu'à ses débuts. Mais elle compte bien contribuer à une mise en valeur des savoir-faire locaux et de leurs métiers (*lire ci-dessous*).

Entre les sapins du Risoud, Simon Leresche, conservateur du musée de Vallorbe, attaque un flanc de fossé à la pioche. Le forgeron Joseph Currat, lui, suit un filon directement à main nue, cherchant les pépites dans l'argile rouge du Jura. Une à une, il sort les petits morceaux d'hématites, un type de minéral de fer particulièrement prisé pour sa forte résistance et sa souplesse de travail. «Son taux de fer est de 50%



à 60% sourit le forgeron installé à La Sarraz, c'est très riche pour chez nous.» Il regarde autour de lui. «On est en bordure du filon principal, lâche-t-il. Ils ont dû passer à côté à l'époque.»

Des filons prisés

On venait alors dans ce coin reculé depuis tout le Pays de Vaud, notamment des fourneaux de Vallorbe, s'approvisionner en minerai servant à la confection d'outils, de clous, de ferrures et de boulets de canon. Ces forêts perdues en haut de la Vallée fournissaient le charbon et le gîte aux mineurs.

Superficielles ou peu profondes, ces sources de fer étaient plus prisées que celles du Mont-d'Orzeires ou de L'Auberson. Et ce jusqu'à l'aube du siècle dernier, quand ce vrai travail de damné est devenu trop

peu rentable.

Les quelques mordus du Musée du fer ont besoin de 100 kilos de minerai pour mener à bien leur projet. Les morceaux seront ensuite lavés, puis réduits dans les fourneaux de Vallorbe. A l'origine du projet, Joseph Currat se réjouit déjà. «Ces types de sabres sont des objets hors du commun, c'est l'œuvre la plus absolue en matière de métallurgie.»

La suite dépendra de la récolte de fonds à laquelle vont se livrer les institutions de la Vallée et du Nord vaudois. Cette œuvre d'art unique et son projet nécessiteront des centaines de milliers de francs pour voir le jour. Si tout va bien, le grossier minerai du Risoud pourrait donner le jour à une lame historique au printemps 2018.



Retrouvez notre
galerie de photos sur
sabre.24heures.ch



Un projet entre la région et le Soleil levant,

● Ce projet a pour nom «Fusion», ou, en japonais, «Yūgo». «On a voulu réunir les deux cultures où l'artisanat du fer a donné ce qui se fait de mieux au monde», explique Simon Leresche, conservateur du Musée du fer. A la tête de l'Espace horloger, Vincent Jatton abonde. «On cherche à montrer les liens entre les techniques du Japon et celles de la région. La dizaine d'artisans du projet va transcender les savoir-faire avec un objet unique au

monde, pour mettre en avant les personnes qui sont derrière.» Le sabre en minerai de la Vallée sera forgé à Vallorbe par Taro Asano, forgeron japonais réputé, en collaboration avec les forgerons du Musée du fer. Ce sera ensuite aux émailleurs, graveurs, bijoutiers, marqueteurs et spécialistes de la région d'assurer la décoration. Elle devra rendre le nom du sabre, baptisé «maître du temps». Une montre conçue pour accompagner le sabre

sera développée en parallèle, mais dans le sens inverse: un mouvement Valjoux, référence de l'horlogerie Combière, sera envoyé au pays du Soleil levant et décoré in situ. Cette œuvre d'art unique doit ensuite être au centre d'une exposition, avant d'être vendue aux enchères. Le bénéfice, estimé à plusieurs centaines de milliers de francs, doit permettre de créer un fond destiné à aider «le savoir-faire régional».